



SECURITY DEFENSE

Business review

L'actu de la Menace

N° 14 • 23 Mars 2010

→ Appel d'Al Qaeda aux musulmans américains

Vantant le mérite du major Nidal Hasan, qui a tué le 5 novembre 2009 à Fort Hood 13 personnes au nom d'Allah, Adam Gadahn alias Azzam al-Amriki, né et élevé en Californie puis converti à l'Islam dans une mosquée d'Orange, a appelé dans une vidéo les musulmans servant dans l'armée américaine à lancer des actions contre les ennemis de l'Islam (surtout Etats-Unis, Royaume-Uni et Israël): attaques contre les transports de masse, enlèvements de politiciens, de chefs d'entreprise, de journalistes... (AP)

→ La Syrie est-elle pacifiste ?

Selon les Renseignements israéliens et américains, les Syriens ont livré ces dernières semaines au Hezbollah libanais des armes stratégiques de fabrication soviétique, dont des missiles anti-aériens très sophistiqués, armes très légères portées par des fantassins et pouvant atteindre avions, hélicoptères, drones et même missiles mer-terre, extrêmement difficiles à localiser par des moyens électroniques et donc à neutraliser...

→ Narcotrafics en Italie

Les enquêteurs italiens ont démantelé un réseau de trafic de drogue organisé par des Albanais et des Marocains, et des bandes ont été interpellées en Belgique, en France et en Espagne. Le réseau acheminait vers l'Italie de grandes quantités de haschisch en provenance du Maroc, de la cocaïne des Pays-Bas et de l'héroïne des Balkans, et collaborait avec Sacra Corona Unita, la mafia des Pouilles, qui distribuait la drogue. (belga/th)

→ Le FBI préoccupé par les cyber attaques

Le directeur du FBI, Robert Mueller, a une fois mis en garde contre la menace représentée par les cyber attaques d'activistes, d'organisations criminelles ou d'États étrangers. "Les terroristes ont fait preuve d'un véritable intérêt pour développer la piraterie informatique: ils entraînent leurs propres recrues ou engagent des gens avec l'idée de combiner des attaques physiques à des cyber attaques"... C'est aussi ce qu'a déclaré Eugène Kaspersky, fondateur de la société russe qui édite des solutions anti-virus: "Nous ne sommes plus à l'abri d'opérations de cyber-guerre ou d'actes de cyber-terrorisme; la situation peut empirer et les gouvernements devraient y faire plus attention"...

→ Les réseaux sociaux en cause

La société de sécurité informatique NetWitness a révélé qu'une attaque informatique à grande échelle avait permis de prendre le contrôle de 74.000 ordinateurs dans 196 pays et que 2.411 organisations étaient visées par ces attaques depuis un an. Les réseaux sociaux sont utilisés comme vecteurs (notamment fausses invitations à télécharger des programmes de sécurité) tandis que des failles dans les systèmes d'exploitation XP et Vista sont exploitées par les hackers.

SOMMAIRE

- > Interview d'Hervé Guillou du Groupe EADS p.2-3
- > Dans les secteurs p.4
- > Les marchés financiers p.5
- > Intelligence Economique ou Business Intelligence ? p.6

AGENDA

- > 14 - 15 Avril 2010 - Londres, UK
Counter Terror Expo
- > 18 - 21 Avril 2010 - Lisbonne, Portugal
9th European Security Conference
- > 19 - 22 Avril 2010 - Moscou, Russie
16ème MIPS
- > 10 - 13 Mai 2010 - Birmingham, UK
IFSEC

Plus d'infos

→ Madagascar

Inquiétude après l'attaque par des pirates, au large de Madagascar, d'un chimiquier détourné vers la Somalie le 5/03. C'est la 1ère fois qu'une telle opération a lieu si loin de la zone habituelle de piraterie et les malgaches ont peu de moyens navals et militaires...

Interview d'Hervé Guillou,

Président de "Defence and Communications Systems", EADS Group

◆ **SDBR : Pouvez-vous nous préciser les contours de vos responsabilités chez EADS ?**

HG : Je suis Président de « Defence & Security » (DS) France qui couvre la totalité des activités de défense et de sécurité d'EADS en France, et je suis aussi Président de la Business Unit (BU) « Defence and Communications Systems » (DCS), qui s'occupe chez EADS de tous les grands systèmes de commandement et de télécoms. Dans la Division DS, il y a 2 autres BU plate-formistes, MBDA et Eurofighter, et une équipementière qui fait de l'électronique de défense sur des sujets de différenciation forte pour nos plateformes, comme les radars E-Scan ou la guerre électronique.

◆ **Quelle est la taille de la Division « Defence & Security » d'EADS ?**

C'est 25 000 personnes pour 5.363M€ de chiffre d'affaires en 2009. Les BU sont des entreprises autonomes, responsables de leurs opérations. Celle que je dirige (DCS: 1.500M€ de CA et 6000 personnes) est la plus internationale, avec des activités implantées dans 6 pays, héritages parfois d'anciennes activités (Siemens Defense, AEG, Matracom, Nortel, Nokia Defense etc.) : Allemagne, France, Royaume-Uni, Espagne, Finlande et Etats-Unis où nous avons acheté en 2008 PlantCML, n°1 des centres d'appels d'urgence en Amérique du Nord.

◆ **Dans la Division DS, quelle est la part Défense et la part Security ?**

La proportion dans les systèmes est d'environ 50/50. En Security, partis de presque rien en 2002, nous avons une croissance de plus de 20% par an. La répartition y est aussi de l'ordre de 50/50 entre Télécoms et C3i*. Nous avons une croissance forte hors Europe : Amérique du Nord, Moyen-Orient (Qatar, Arabie Saoudite, EAU) et Chine, où nous avons un partenariat et 50 personnes sur place, avec quelques succès à haute visibilité (sécurisation des JO de Pékin et des prochains Jeux Asiatiques de Guangzhou).

◆ **La Division DS est la plus profitable du groupe EADS, pourquoi ?**

Cette rentabilité opérationnelle de 8% est le résultat d'un énorme et patient travail d'intégration européenne, de restructuration progressive et de rationalisation des méthodes : un seul système Qualité, un seul Business Management System, rationalisation du portefeuille de Produits et du portefeuille de Solutions, une mise en commun de l'ingénierie sur les différents pays (tout en gardant des poches confidentielles pour les projets nationaux). Au titre des pépites, nous avons le programme Eurofighter, les services coté Tornado, les radars bien soutenus par le gouvernement allemand et MBDA, qui est une activité solide et reconnue pour sa compétence.

Nous sommes maintenant au benchmark de la rentabilité des entreprises du secteur et nous essayons de construire "Le" champion européen : « the best of Europe for each country » !

EADS DS est organisée transversalement. On vend globalement, et dans nos 4 « Home Countries » où il y a des organisations "Grands Comptes" spécifiques.. En France, hors MBDA, on fait un peu plus d'un milliard de chiffre d'affaires avec 3000 personnes.

◆ **Et vous gagnez de nouveaux marchés...**

Oui on gagne des marchés, OTAN et d'autres, car nous sommes capables de combiner le meilleur de ce qui est fait en Allemagne, en France ou au Royaume-Uni, dans une offre unique. Coté Systèmes, nous avons pris 3 positions de leader mondial : la surveillance côtière et maritime (avec 40% du marché mondial), la sécurité des frontières, et les radiocommunications professionnelles (ou PMR : Tetra / Tetrapol / P25) où nous sommes leader avec Motorola. Par ailleurs, nos activités systèmes sont très proches de la souveraineté des Etats si bien que nous pensons qu'à terme il n'y aura plus d'export direct en ce domaine. Comme en Arabie Saoudite où pour le contrat SBGDP (ex-MIKSA), notre offre devient locale et nous investissons dans des compétences, avec une volonté de long terme. De même en Abu Dhabi où nous avons construit une JV et au Qatar où nous avons implanté une équipe, pour y rester.

◆ **Quel type d'offre plaît à vos clients ?**

On a évoqué notre politique d'investissement volontariste coté systèmes, mais notre force est aussi de rester agnostique en matière d'équipement, en sachant faire des offres attractives aux clients, car notre résultat ne dépendait pas essentiellement de la marge faite sur les produits vendus. Ils ne nous soupçonnent pas d'essayer de vendre tous nos produits plutôt que la meilleure solution capacitaire pour le client : nous sommes intégrateur. C'est ce qui nous différencie de Raytheon ou Thales par exemple.

Suite de l'interview page 3.....

Interview d'Hervé Guillou,

Président de "Defence and Communications Systems", EADS Group

.....Suite de l'interview

Coté produits nous avons une politique de niches, avec des produits différenciant pour notre offre systèmes et inaccessibles sur le marché ouvert. Cela fait quatre grandes lignes de produits : la PMR, la couverture maritime des frontières (où nous sommes en concurrence avec le norvégien Kongsberg), la cryptographie (grâce à notre position dominante en Grande-Bretagne) et la cyber sécurité avec 3 centres (France, Allemagne et Angleterre), enfin la surveillance des frontières terrestres.

◆ **Quel sont vos rapports avec Thales ?**

J'ai d'excellents rapports avec tous les responsables Thales des divisions concernées par nos activités. Thales est notre premier partenaire, mais c'est aussi un de nos concurrents. Dans plusieurs contrats, nous avons intégré leurs radars, quand ils sont les meilleurs du marché, ou bien leurs logiciels. Par contre, nous sommes pragmatiques, et ils le savent car nous nous parlons beaucoup...

◆ **Y a-t-il des rapprochements d'activité possibles entre Thales et EADS DS ?**

Louis Gallois a dit plusieurs fois qu'il y avait une logique à proposer à Thales de l'emmener dans une consolidation européenne, seule capable de rivaliser avec les géants américains : Raytheon, Lockheed Martin, General Dynamics... Il faudra bien, après l'épisode A400M, qu'on revienne à une coopération et une interdépendance européenne, dans un certain nombre de secteurs affirmés. Quant à échanger des morceaux d'activité ici ou là, ce n'est pas notre stratégie...

◆ **Vous dites que le marché de la Sécurité est immature. Vous parlez de l'offre ou de la demande ?**

Pour l'offre, il suffit d'aller au Salon Milipol pour s'en rendre compte... On trouve de tout. Pour la demande, on a un vrai problème dans les « vieux pays », tous historiquement segmentés entre les acteurs et au niveau des autorités politiques. Les seuls à s'être organisés sont les Etats-Unis, avec 2 agences de sécurité qui captent 50% des flux publics sur les grandes structures de sécurité et dans une certaine mesure la Grande Bretagne. Ailleurs, nous avons du mal à susciter une demande fédérée de la part des administrations sur des grands programmes. C'est pourquoi nous sommes plusieurs industriels à avoir proposé, au gouvernement français et à la Commission européenne quelques programmes structurants dans le domaine de la sécurité : broadband, sécurité numérique, etc.

◆ **Donc il faut que les clients s'organisent ?**

Oui, mais les industriels ne sont pas exempts de défauts non plus. En France, il y a une commission sécurité au Gifas, une au Gicat, une autre au Gican, et il y a des acteurs de la sécurité qui ne sont dans aucune de ces structures, car ne venant pas du monde de la Défense, mais qui y seraient parfaitement éligibles : Siemens, Atos, Gemalto etc. Donc les industriels doivent aussi travailler à donner une vision plus coordonnée et consolidée de leurs activités de sécurité.

◆ **Vous remportez un grand succès avec le drone Harfang. Peut-on rattraper notre retard dans ce domaine ?**

L'armée de l'air française est en effet satisfaite (plus de 2000 heures de vol) et nous espérons d'autres commandes. Notre premier projet de drone date de 1988, mais les gouvernements de l'époque ont coupé dans les dépenses de recherche et développement entre 1991 et 2001. Pendant ce temps-là, américains et israéliens augmentaient les leurs. Nous avons dix ans de retard en 2000 mais le Harfang, financé à 80% par EADS, nous en a fait rattraper la moitié, avec un système de mission maîtrisé par EADS en France. Avec le Talarion, notre nouveau drone MALE, nous pensons pouvoir rattraper notre retard à l'horizon 2015, en mettant à disposition des armées de l'air européennes un outil opérationnel, de technologie européenne totalement souveraine. Si on ne fait pas le Talarion, on retournera au stade de 2001, en reperdant progressivement la compétence « Mission Systems »!

◆ **Etes-vous aujourd'hui en position de croissance externe potentielle ?**

La réponse est clairement oui! On a choisi nos secteurs de croissance et nos régions prioritaires : en Europe, renforcement de l'Espagne et du Royaume-Uni ; hors Europe, l'Amérique du Nord, le Moyen-Orient et la Chine (plus l'Inde et le Brésil pour les autres BU). Nous avons une attitude prudente sur le cash et nous favorisons les montages du type JV ou apport d'actifs. Nous nous intéressons particulièrement à la Cyber sécurité où on trouve beaucoup de PME...

* C3i : Command, Control, Communications, Intelligence (C4i : idem + Computer)

Dans les secteurs

→ Adieu à "la Jeanne" !

Après avoir participé à des opérations de lutte contre le narcotrafic, notamment avec les Colombiens, le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc, célèbre bâtiment école de la Marine nationale française, est en train de boucler sa 45ème et dernière campagne. Admis au service actif en 1964, "la Jeanne" doit regagner Brest définitivement le 27 mai.

→ L'Inde va augmenter ses achats d'armes israéliennes

Le commerce entre Israël et l'Inde devrait considérablement augmenter grâce au budget de défense de 32.000M\$ de New Delhi. Depuis 1991, l'Inde a acheté pour 8.500M\$ de matériel (faisant d'Israël le 2ème fournisseur après la Russie), dont le drone d'attaque Harpy, le Searcher (drone de reconnaissance) et le Héron 1 (drone MALE). New Delhi a également signé un contrat de 1.100M\$ avec IAI pour convertir des avions cargos russes en avions d'écoutes et d'alerte avancée.

→ Sagem Sécurité au Brésil

La filiale du groupe Safran vient d'être sélectionnée pour la sécurisation de la "Cidade Administrativa de Belo Horizonte", nouveau siège gouvernemental de l'état de Minas Gerais au Brésil. Elle fournira, en partenariat avec Task Sistemas, une solution de contrôle d'accès comprenant 300 terminaux biométriques MorphoAccess™120 qui sécuriseront les accès les plus sensibles du bâtiment grâce à la reconnaissance d'empreintes digitales.

→ La direction générale de l'armement (DGA) en cure d'amaigrissement

À l'horizon 2014, 3 400 postes de la DGA devraient être supprimés, principalement parmi les métiers de soutien (informatique, achats) ramenant les effectifs de 14 000 à 10 600 environ. Certains centres vont être regroupés, d'autres fermés comme Vernon et Angers. Un accompagnement social est prévu pour les agents, qui gardent tout de même leurs avantages statutaires...

→ Thales signe RITA N4

Thales a signé avec la DGA un contrat de 240 M€ pour l'extension du Réseau Intégré de Transmissions Automatiques de l'armée de Terre. Ce contrat, baptisé RITA N4, mettra à disposition de l'armée de Terre des moyens de communications IP performants pour les postes de commandement de niveau bataillon. Les supports de transmissions mis en œuvre incluront aussi bien le satellite Syracuse que les faisceaux hertziens CHF (Chaîne Hertzienne des Forces). Le réseau RITA est actuellement déployé par l'armée de Terre sur plusieurs théâtres d'opérations extérieurs.

→ Obama nomme Robert Harding à la tête de la TSA

Le Président américain a annoncé son intention de nommer le Général en retraite Robert Harding au poste, longtemps vacant, de directeur de la "Transportation Security Administration". Mr Harding a passé plus de 35 années aux renseignements et a été directeur des opérations de la "Defense Intelligence Agency" dans les années 1990. Pour renforcer la sécurité du transport aérien, le ministère de la Sécurité Intérieure a annoncé que 40 scanners corporels commandés étaient en cours d'installation dans 19 aéroports des Etats-Unis, que 450 autres seraient déployés dans d'autres aéroports fin 2010, et que 500 supplémentaires le seraient fin 2011.

→ Revers juridique en Allemagne pour la lutte anti-terroriste

La Cour constitutionnelle de Karlsruhe a rejeté la loi sur la conservation des données téléphoniques, exigeant davantage de sécurité et plus de transparence, et a ordonné que soient effacées toutes les données, relatives aux télécommunications des citoyens, sauvegardées depuis l'entrée en vigueur de la loi, le 01/01/2008. La loi avait été adoptée afin de renforcer l'arsenal antiterroriste, conformément à une directive européenne de 2005. La décision de Karlsruhe pourrait donner de nouveaux arguments aux pays de l'UE opposés à la directive européenne sur la conservation des données.

→ BAE Systems commence à se retirer de Saab

En annonçant la vente de 50% de sa participation au capital de Saab (qui était de 20,5%) au fonds suédois Investor AB, BAE Systems commence un retrait stratégique significatif. Cette participation avait été prise en 95, pour participer au développement du Gripen. Il sera intéressant d'observer vers quels investissements le groupe britannique se porte maintenant?

Les marchés financiers

→ Tendance générale des marchés

Après avoir procédé fin décembre à son dernier prêt exceptionnel sur 12 mois, la BCE va lancer fin mars la dernière tranche à 6 mois. L'étape suivante sera un retour aux procédures normales, dès fin avril, sur les refinancements mensuels à 3 mois (montant fixé par la BCE, adjudication à taux variable, seules les meilleures demandes servies). Ces mesures, présentées comme techniques, auront des conséquences sur les taux de marché. Même si la BCE continue de servir (au moins jusqu'à mi-octobre) toutes les demandes sur les refinancements courts (7 jours et 1 mois), la possibilité offerte aux banques d'assurer le ratio de liquidité exclusivement auprès de la BCE est désormais fermée, ce qui les contraindra à emprunter sur le marché interbancaire à des conditions moins favorables. Il est probable, à l'échéance des refinancements exceptionnels sur 1 an menés l'an dernier, que les excédents de liquidité vont fondre et que l'Eonia (autour de 0.33%) va se rapprocher du taux de refinancement (1%). Bref, même si la BCE prolonge le statu quo sur ses taux directeurs, les taux EURIBOR devraient tous repasser la barre des 1% avant la fin 2010.

Les Leaders du secteur Security & Defense

Nom	Pays	Cours au 31/12/09	Cours au 04/03/10	Cours au 17/03/10	▲ / ▼	Depuis le 01/01/10	Nom	Pays	Cours au 31/12/09	Cours au 04/03/10	Cours au 17/03/10	▲ / ▼	Depuis le 01/01/10
Rheinmetall	DE	44,74	47,99	49,74	▲	11%	Axis AB	SW	83,75	111,5	112,75	▲	35%
Samsung Electronics	DE	234,73	244,55	258	▲	10%	Saab Group	SW	118	105,5	109	▲	-8%
Siemens	DE	60,61	66,43	71,9	▲	19%	Babcock Int Group	UK	596	518	531,5	▲	-11%
Alcatel-Lucent	FR	2,38	2,43	2,48	▲	4%	Bae Systems	UK	359,5	384,73	376,1	▼	5%
Bolloré	FR	114,95	94,99	95	▲	-17%	Qinetiq Group	UK	162,4	129,7	139,5	▲	-14%
Bull	FR	3,06	3,43	3,54	▲	16%	Ultra Electronics	UK	1375	1422	1493	▲	9%
Dassault Aviation	FR	525	542,01	541,01	▼	3%	VT Group	UK	519	685	687	▲	32%
EADS	FR	14,09	15,65	14,48	▼	3%	Cisco Systems	US	23,94	24,78	26,26	▲	10%
Gemalto	FR	30,5	30,13	31,72	▲	4%	Elbit Systems	US	65,05	59,97	64,89	▲	0%
Safran	FR	13,69	17,83	18,87	▲	38%	General Dynamics	US	68,17	72,3	74,98	▲	10%
Thales	FR	35,94	30	29,41	▼	-18%	Honeywell International	US	39,2	40,92	42,91	▲	9%
Finmeccanica	IT	11,19	9,98	9,94	▼	-11%	Ingersoll Rand	US	35,74	33,25	35,19	▲	-2%
Hitachi Ltd	JP	284	302	327	▲	15%	L3 Communications	US	86,95	91,78	94,01	▲	8%
Mitsubishi Electric	JP	685	736	799	▲	17%	Lockheed Martin	US	75,35	79,12	84,86	▲	13%
Panasonic	JP	1325	1245	1339	▲	1%	Raytheon	US	51,52	56,65	56,84	▲	10%
Sanyo Electric	JP	171	144	148	▲	-13%	Texas Instruments	US	26,06	24,39	24,91	▲	-4%
Sony	JP	2670	3100	3430	▲	28%	Tyco International	US	35,68	36,42	36,8	▲	3%
Assa Abloy	SW	137,8	138,8	145,6	▲	6%	United Technologies	US	69,41	70,15	72,19	▲	4%

FR: Paris, UK: London, US: NYSE, JP: Tokyo, SE: Stockholm, DE: Franckfurt, IT: Milano.

→ Flash sur une valeur

Babcock International Group Plc

(entrant dans notre panel à la place de GE, qui a cédé ses activités Security à UTC)

Flottant : 229 637 840 actions

Cours au 31/12/2009 : 596 GBP

Cours au 04/02/2010 : 518 GBP

Cours au 17/03/2010 : 531.5 GBP

Variation par rapport au 31/12/2009 : - 11 %

Dividende payé en 2009 : 14.40 bp soit un rendement de 2.9 %

Actualités: CA 40.000M£ et 17.000 personnes au Royaume-Uni, aux USA, en Australie et en Afrique . Babcock Defence offre de la logistique et des services à Royal Navy, British Army et RAF (formation de pilotes). Babcock Engineering est spécialisée dans l'aide technologique à la Défense, la marine et au secteur pétrolier. Babcock Naval gère les bases de sous-marins de la force de dissuasion anglaise..

Infos utiles

- Une publication bimensuelle
- Rédacteur en chef : Alain Establier
- Société Editrice : SDBR Conseil, SAS domiciliée
26 rue de la République 92150 Suresnes, France
520 236 662 RCS Nanterre
E-mail : admin@securitydefensebusinessreview.com
Web: www.securitydefensebusinessreview.com

- Abonnements: +33 (0) 9 77 19 76 40
- Abonnement annuel : 900 € HT (TVA 5,5 % : 949,50 € TTC)
- Abonnement semestriel : 550 € HT (TVA 5,5 % : 580,25 € TTC)
- Prix du numéro : 70 € HT

Prochain Numéro: **Mardi 06 Avril 2010**

Intelligence Economique ou Business Intelligence ?

Après toute une période où l'Intelligence Economique souffrait en France d'un réel déficit de connaissance, de pratique et de communication, période dépassée depuis la mise en place en 2002 du Haut Responsable à l'Intelligence Economique en la personne d'Alain Juillet, il semble que ce sujet soit devenu « une tarte à la crème » des colloques, communicants en tous genres et autres formateurs.

Dans ces colloques, où on pratique souvent un mélange des genres entre Intelligence Economique et Business Intelligence, il n'est pas évident pour un profane de s'y retrouver. Mais chacun est là pour vendre sa prestation, ses produits annexes, raconter son expérience d'ancien du renseignement, ou faire valoir que son administration est la plus affûtée pour défendre les entreprises dans un monde dangereux... Il n'y a que les chefs d'entreprise qui semblent assez peu mobilisés ! Un rappel des définitions s'impose donc.

→ La Business Intelligence : un outil d'aide à la décision

Intelligence Economique n'est pas la traduction de Business Intelligence, c'est un faux ami. La Business Intelligence est plutôt une méthode de contrôle et d'optimisation des activités et des coûts (combien rapporte cette ligne de produit, dans cette région du monde, avec ce mode de transport, par exemple). Pour cela, elle s'appuie sur des outils informatiques qui peuvent être très performants, qui vont collecter des données, les trier, les croiser, les analyser et aider à la prise de décision, en fonction des paramètres qu'on aura programmés. Il s'agit donc d'informatique décisionnelle et c'est un outil efficace au service de l'Intelligence Economique.

→ L'Intelligence Economique (IE) est une méthode managériale

Selon le rapport Martre (1993), « l'Intelligence Economique peut être définie comme l'ensemble des actions coordonnées de recherche, de traitement et de distribution, en vue de son exploitation, de l'information utile...aux différents niveaux de décision de l'entreprise ou de la collectivité, pour élaborer et mettre en œuvre, de façon cohérente, la stratégie et les tactiques nécessaires...dans le but d'améliorer sa position dans son environnement concurrentiel».

La fonction IE doit être intégrée à l'Entreprise, comme elle commence à être intégrée dans les rouages de l'Etat. En aidant les différents métiers de l'Entreprise, à travailler mieux et plus vite que les concurrents et à prendre les bonnes décisions, l'IE est bien une méthode de management, de la responsabilité de la Direction Générale.

Dans le rapport Martre, l'expression importante est « information utile », car de sa perception vont découler une stratégie, des objectifs et des moyens, pour la rechercher et la mettre à disposition des décideurs. Chaque entreprise, ou secteur, a son information utile. La déterminer est déjà une démarche responsable des dirigeants.

→ Où trouver son information utile ?

99% des informations utiles à un dirigeant d'entreprise sont des informations dites « ouvertes ». Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à des méthodes d'espionnage pour les atteindre, car elles sont devant nous. Est-ce pour autant satisfaisant ? Non bien sûr. Car il faut considérer que l'information utile aux autres est aussi dans le domaine public. Et c'est là que doit intervenir le volet défensif de l'IE : la sécurisation des données importantes de l'entreprise.

Par exemple, les communautés scientifiques et médicales ont l'habitude de publier régulièrement des articles expliquant leurs travaux ou leurs produits, pour être reconnues ou bien chercher des financements de projets...tout est facilement accessible. De même, en matière de stratégie d'entreprise, toute l'information est régulièrement adressée aux analystes financiers, aux actionnaires ou aux journalistes. Il n'y a pas loin à chercher.

Autre exemple : dans certains centres de recherche français, 45% des doctorants et 30% des chercheurs sont étrangers. Il ne faut pas forcément s'en offusquer, et faire du nationalisme primaire alors que certains français, à double nationalité ou non, posent autant de questions, mais on doit y réfléchir sérieusement sur le plan éthique. Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

Alain Establier